



18 janvier 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Plan climat cantonal : un premier pas encourageant, mais insuffisant face à l'urgence climatique.

Le réchauffement climatique n'est pas nouveau et la communauté scientifique annonce de longue date la nécessité d'agir. A force d'insistance, de demandes et de mobilisation, le changement climatique est enfin reconnu comme un problème public et politique. A tout niveau de gouvernance, cette urgence doit être traitée avec rigueur scientifique et volonté politique. Pour les VERT·E·S, le Canton de Fribourg fait l'effort d'un premier pas en formulant un Plan Climat cantonal, mais il n'est toutefois pas assez ambitieux, pas assez cohérent et pas suffisamment doté de moyens financiers.

Répondre à l'urgence climatique

Dans leur prise de position (en annexe), les VERT·E·S Fribourg reconnaissent l'ampleur et la qualité du travail effectué par le Service de l'environnement et toutes les autres instances étatiques concernées pour formuler ce projet de Plan Climat cantonal (PCC). Le PCC met en évidence les enjeux et les scénarii liés au réchauffement climatique. Le bilan carbone est clairement le point fort du PCC. Il fournit des bases scientifiques indispensables pour la formulation d'une stratégie, de mesures et d'un monitoring. Malheureusement, ces bases solides ne se traduisent pas dans une stratégie conséquente et ambitieuse permettant de faire face aux défis climatiques.

Des objectifs peu ambitieux

Les objectifs de réduction des émissions des gaz à effets de serre (GES) se calquent sur ceux de la Confédération et laissent entrevoir une neutralité carbone à l'horizon 2050 et une réduction de moitié des émissions pour 2030. Ces objectifs sont clairement insuffisants. Selon les VERT·E·S, la Suisse doit atteindre une situation climatique positive en 2040 déjà, et pour ce faire réduire rapidement toutes les émissions. Nous considérons que seuls des objectifs plus ambitieux permettront d'enclencher une transition environnementale mais aussi de saisir les opportunités socio-économiques qui se présentent par cette transformation.

Manque de priorisation et de quantification des mesures

Le PCC représente plus un catalogue de mesures qu'un plan puisque les propositions sont présentées sans aucune priorisation et sans aucune pondération suivant leur impact. Ainsi le bilan carbone démontre très bien quelles sont les plus grandes sources d'émission de CO₂ (transports, bâtiments, agriculture), mais ces secteurs n'apparaissent pas comme prioritaires pour définir des mesures fortes et déterminées de transformation. De plus, l'impact estimé des mesures sur les

émissions de CO₂ n'est pas quantifié, alors qu'il s'agit de la seule manière de mesurer leurs effets. Cette absence de quantification permet des choix totalement subjectifs et des débats inutiles en lieu et place d'une planification sérieuse. Cette absence de quantification ne permet pas d'évaluer l'impact ni de savoir quelle mesure est mieux adaptée qu'une autre.

Un budget nettement insuffisant

Parallèlement au déficit dans la priorisation et la portée des mesures, le budget prévu de 22.8 millions est largement insuffisant pour concrétiser une action à la hauteur de l'urgence et de la situation décrite dans le PCC. Ce budget semble même dérisoire en regard des « grands projets » routiers tels que la liaison Marly - Matran dotés de moyens incommensurablement supérieurs et qui seront contreproductifs pour une quelconque réduction des GES. Ce plan climat doit, pour répondre aux objectifs déterminés, être doté d'un budget dix à vingt fois supérieur à celui qui est présenté.

Contacts:

Julien Vuilleumier, Co-président, julien.vuilleumier@verts-fr.ch, 079 267 47 38

Mirjam Ballmer, Co-présidente, mirjam.ballmer@verts-fr.ch, 079 416 65 94

Annexe : prise de position des VERT·E·S Fribourg, dans le cadre de la consultation sur le Plan Climat cantonal.